

# Académie d'Orléans

*5 rue Antoine Petit  
45 000 Orléans*

## La légende du Dragon de Béraire.

**Jean-René PERRIN**

Membre correspondant  
de l'Académie d'Orléans

**Le 14 octobre 2010**

Entre Loire et Loiret. A la frontière de la légende et de l'histoire, je voudrais vous présenter ces terres où Euspice et son neveu Maximin venus de l'est fondent l'abbaye de Micy.

Et de l'autre côté du fleuve, il y a le dragon, qui rassemble en son être informe les peurs, les marasmes et les catastrophes.

Être réel, être fantasmagorique, être bestial et humain, corps maléfique, serpent doté d'écailles et d'ailes, immense reptile diffusant partout son haleine pestilentielle, le dragon est là, présent dans les esprits. Il hante les jours et les nuits, crachant les flammes et la morve.

Il est la métonymie des marécages. Il est la figure du Mal. Il porte en lui les maladies.

Le tuer devient une obligation aussi impérieuse que l'était l'assainissement des terres malsaines et gorgées d'eau: c'est le même combat.

Entre Saint Pryvé Saint Mesmin et la Chapelle Saint Mesmin, il y a l'immensité de la Loire.

De Saint Pryvé, on distingue l'église de La Chapelle, la colline, le promontoire et, sous eux, la grotte de Béraire.

C'est une légende.

Les légendes renvoient aux mythes fondateurs, aux tréfonds de l'être et à la psychanalyse.

Celle-ci est gorgée de sens.

« Saint Mesmin terrassant le dragon, c'est le pionnier qui entrouvre le premier ce sol insalubre » (Théophile Cochard) ; « l'image du dragon détruit n'est autre que celle des marécages desséchés et des terres cultivées » (Jules Normand).